

INTRODUCTION

J'ai toujours beaucoup aimé les enfants et le milieu de la petite enfance m'a toujours fasciné.

Qu' y a-t-il de plus enrichissant que d'observer la progression des tout-petits; leur grande capacité de curiosité et d'émerveillement.

Maman de trois petits garçons de 15 ans, 11 ans et 9 ans.

Aujourd'hui , après mûre réflexion et avec l'accord et le soutien de notre famille, j'ai décidé de reprendre une nouvelle activité professionnelle, j'ai donc opté pour l'accueil d'enfants.

Je me suis beaucoup questionnée quant à notre nouveau métier d'accueillante.

Mon activité ne modifiera pas énormément notre rythme de vie, je pense débiter l'accueil des enfants vers 7h30 et finir mon activité vers 18h00 .

Mes fils seront en contact avec les enfants dès leurs retour de l'école (dont il s'en réjouissent déjà).

Un projet pédagogique et pourquoi ?

En m' engageant à le respecter, je garantis un travail de qualité.

J'évaluerai régulièrement mon travail en fonction des objectifs que je me suis fixée.

J'ai l'intention d'étendre mes connaissances en poursuivant des formations, en me documentant, en dialoguant avec d'autres accueillantes d'enfants afin de rester continuellement en réflexion. Ce projet n'est donc pas fini mais en perpétuelle évolution.

De plus, nous trouvons important que les parents connaissent ma façon de travailler car en gardant vos enfants je contribue à l'éducation de ces

derniers. Or les parents ont le choix quant à l'éducation de ces derniers. C'est pourquoi je vous présenterai mes choix éducatifs en référence à mon projet d'accueil et vous en expliquerons les fondements.

Mes objectifs par rapport à l'enfant

- *Le bien être de l'enfant*
- *Lui permettre de s'épanouir et de grandir dans l'autonomie au niveau :*
 - Physique et sensoriel*
 - Psychologique*
 - Intellectuel*
 - Social*
 - Dans le respect de sa culture*

Que veut dire grandir et s'épanouir dans l'autonomie ?

Selon moi, un enfant épanoui et autonome est un enfant :

- *qui maîtrise son corps, ses capacités, ses limites*
- *qui est ouvert au monde qui l'entoure, qui fait preuve de curiosité.*
- *Qui prends des initiatives, qui découvre par lui-même, qui a un esprit créatif*
- *Et qui est capable d'exprimer ses émotions, ses besoins, ses désirs, un enfant qui s'affirme.*

Comment ?

En développant les deux sentiments suivants : le sentiment de sécurité et la confiance en soi ET en lui donnant une liberté de mouvement.

Et cela :

- *en aménageant autour de lui un espace de vie stable et adapté*
- *en lui proposant diverses activités adaptées à ses besoins et à son âge*
- *en lui permettant de se découvrir et de découvrir le monde qui*

- l'entoure par lui- même*
- *en lui permettant de s'affirmer en tant qu'individu et de s'exprimer*
 - *en fixant des règles de vie claires et précises*
 - *en veillant à ce que mes relations avec lui soient chaleureuses et respectueuses de même que celles avec ses parents*
 - *en respectant ses rythmes propres*

Un accueil personnalisé :

Chaque enfant est particulier. Il n'a pas le même tempérament, les mêmes goûts, la même histoire familiale, les mêmes habitudes, le même rythme de vie et de développement. Afin que chacun puisse s'épanouir et grandir dans l'autonomie, il faut que nous mettions en place un accueil personnalisé.

Avec ses parents, l'enfant est le plus à même de savoir ce dont il a besoin. En permettant à l'enfant de s'exprimer et en collaborant avec ses parents, nous pouvons répondre adéquatement à sa demande et lui apporter une attention et des soins individualisés et ainsi respecter ses besoins, ses désirs, ses avis. Tout doit être adapté à chaque enfant : l'espace, les activités, les limites, les rituels, les relations à chacun et à ses parents. L'attention que nous donnerons à chaque enfant sera donc différente mais de même qualité.

La communication au quotidien :

Tout au long de l'accueil, une relation de confiance s'installera entre votre enfant et moi. Pour établir cette relation privilégiée, un dialogue entre parents et accueillante est essentiel dans un souci commun du bien être de l'enfant.

Je déterminerai avec vous et votre enfant des moments propices aux échanges : soit à l'arrivée ou au départ de l'enfant soit par le carnet de communication. Les formations seront échangés dans ce carnet (heures des repas, quantités, heures de sommeil, comportement, évolution au niveau moteur, relations avec les autres enfants,).

Étant soumise au secret professionnel, je ne divulguerai ces informations que si cela doit entraîner une réorganisation de l'accueil(plus d' attention par rapport à l' enfant, à ses besoins, changement concernant la personne qui l' amènera et qui viendra le rechercher, ...)

Je resterai discrète par rapport aux autres parents et éviterai de parler de la situation de l'enfant devant l'enfant lui-même.

Je partagerai cependant ces informations avec l'assistante social de référence, soumise elle-même au secret professionnel. Si j'estime qu'il y a danger pour l'enfant, négligence, ... j'en ferai part à l'assistante social qui prendra les dispositions nécessaires.

Un espace de vie stable et adapté à chaque enfant :

Le jeune enfant a besoin de vivre dans un espace stable et structuré avec des repères qui lui permettent de se sécuriser. Comme toujours, stable ne veut pas dire rigide. L'aménagement de l'espace peut donc évoluer doucement pour mieux s'adapter à nos besoins et à ceux des enfants.

Les différentes pièces doivent être agréables et joyeuses pour que les enfants s'y sentent bien et aient envie de les investir. Je veille donc à soigner l'ambiance de la maison au niveau du bruit, de la température, de la luminosité, du confort, de l'esthétique et des saisons...

L'espace de jeux doit être attrayant, riche en découvertes, avec des jeux variés, en nombre suffisant et adaptés à chaque enfant.

L'espace doit aussi être suffisamment grand pour que chaque enfant puisse bouger aisément sans en gêner un autre.

Enfin, l'aménagement doit être fonctionnel et pratique afin de nous permettre d'assurer notre tâche avec un maximum d'efficacité et ainsi passer le plus de temps possible à jouer avec les enfants.

Les activités libres:

Divers jouets sont mis à la disposition des enfants dans des bacs à leur hauteur. Par exemple : hochets, voitures, poupées, légo, cubes, petits animaux,.... Ils peuvent les prendre eux-mêmes en fonction de leurs envies. Ils sont libres d'explorer ce qu'ils souhaitent à leur rythme et d'imaginer leurs propres jeux. J'encourage les activités issues de leur propre initiative tout en veillant à leur sécurité.

Des activités encadrées :

Tout le matériel n'est pas mis directement à la disposition des enfants. Certains objets sont rangés hors de leur portée car ces activités requièrent la présence d'un adulte afin de veiller à leur bon déroulement (par exemple : la peinture, les crayons, la pâte à modeler, l'activité cuisine, les bricolages pour papa et maman ...) ou pour s'assurer du respect du matériel (les livres, les puzzles...).

Ces activités sont proposées aux enfants. Ils n'y participent que s'ils le souhaitent et à leur rythme. Ils peuvent quitter l'activité quand ils en ont assez. Les autres jouets restent à leur disposition.

La musique et les chansons :

Il y a régulièrement de la musique. Je veille à varier les styles. Les rythmes sont différents en fonction de l'ambiance et du moment de la journée. Ma collection de CD grandi progressivement. J'apprends aux enfants des comptines et des rondes.

Les jeux d'extérieurs :

Je sort avec les enfants le plus souvent possible. Dès qu'il fait assez beau, nous jouons et nous mangeons sur la terrasse dans le jardin. Les enfants ont accès à un toboggan adapté à leur âge, un bac à sable, une

maisonnette, une balancelle, des ballons, des vélos... ils peuvent jouer, grimper, glisser, se cacher, pédaler... Nous profitons également du beau temps pour organiser des promenades dans les alentours pour faire connaissance et explorer la nature.

A partir du printemps j'organise une activité « potager » où les enfants pourront participer à la plantation de divers légumes et à terme ils pourront les récolter permettant de les cuisiner à l'occasion de leur dîner.

La liberté d'expression :

J'ai choisi de développer cet aspect car il est, pour moi le point de départ pour grandir dans l'autonomie.

Pour moi, être autonome ne veut pas seulement dire « faire seule ».

C'est surtout savoir ce qui est bon pour soi, ce dont on a besoin, ce que l'on veut. A ce titre, s'exprimer c'est s'affirmer. En s'exprimant, l'enfant nous communique ses émotions (ses joies, ses tristesses, ses peurs, son mécontentement, ses tensions,...) Par exemple, un enfant qui cherche à téter ou qui pleure parce qu'il a faim et puis qui tourne la tête ou crache la tétine parce qu'il a bu assez est déjà entrain de grandir de façon autonome. J'essaye de comprendre au mieux ce qu'il me dit et de le respecter en lui faisant confiance et en lui apportant la réponse la plus adéquate possible.

Ensuite, il apprendra à y répondre seul grâce à la liberté de mouvement.

Et la colère

Cette dernière est légitime, il est essentiel de la laisser s'exprimer.

L'enfant a le droit de se fâcher, même si cela nous énerve. A ce moment, notre rôle est d'être à son écoute sans juger son sentiment. J'essaye de comprendre la raison de sa colère tout en verbalisant ce que je comprendrai. Mais je devrai freiner ou dévier d'éventuels actes de violence afin que sa colère ne se manifeste pas au dépens des autres. Je lui ferai alors comprendre qu'il existe d'autres modes de communication, je l'aiderai à s'exprimer de façon acceptable en respectant les règles de

la maison. Enfin, je satisfèrai sa demande ou je la refuserai mais dans ce cas, nous lui expliquerons nos raisons.

Il est n?cessaire de rassurer l'enfant. Se mettre en col?re ? son tour ou le traiter de m?chant, de vilain au moment ou il construit sa personnalit? risque d'ab?mer l'image qu'il se fait de lui-m?me. Le plus difficile est sans nul doute de permettre ? l'enfant d'ext?rioriser ses sentiments tout en sachant dire non, de mettre des limites sans ?craser sa personnalit?.

Des limites claires et pr?cises :

Pourquoi des limites ?

Pour s'exprimer librement, l'enfant doit se sentir en s?curit?. Et pour cela, il lui faut des limites qui peuvent ?tre mat?rielle (par exemple : des barri?res, une porte ferm?e,...) ou verbales et prendre la forme d'interdits. S'il peut faire ce qu'il veut, n'importe o?, n'importe quand, il vit dans un monde angoissant. Par contre, s'il sait ce qui est permis, ce qui ne l'est pas et s'il est conscient qu'un adulte veille sur lui et lui sert de garde-fou alors il pourra explorer et s'exprimer librement en toute confiance. Donc dire « NON » ? un enfant revient ? lui dire « je tiens ? toi car je te prot?ge ». D'autant plus que le jeune enfant a tr?s peu conscience du danger.

Les limites servent ?galement ? apprendre ? l'enfant ? contr?ler ses modes d'expression, dont certains ne sauraient ?tre tol?r?s en soci?t?. Gr?ce ? elles, il apprend ? se ma?triser, ? diff?rer certains de ses d?sirs et ? accepter les contraintes de la vie en groupe. Ce respect des autres est la premi?re ?tape de l'apprentissage de la socialisation : savoir exercer sa libert? d'expression et de mouvement de fa?on responsable.

Comment mettre les limites sans entraver leur libert? de mouvement et ?craser leur personnalit? ?

Respecter les rythmes de l'enfant :

Son rythme de d?veloppement :

Ne soyons pas pressés, laissons l'enfant prendre le temps dont il a besoin pour expérimenter librement, pour découvrir ses potentialités.

Chaque enfant évolue à sa manière, ne les comparons pas. Certains se développeront particulièrement rapidement dans un domaine et plus lentement dans d'autres, il est important de ne pas forcer leur évolution.

Le rythme de sa journée, de sa semaine :

L'enfant a besoin que sa journée et sa semaine soient structurées, ça le rassure. Pour que l'enfant puisse se situer dans le temps, les mêmes choses doivent se dérouler dans le même ordre, c'est ce que l'on appelle les rituels. La journée de chaque enfant sera donc structurée par une succession de moments et de rituels qui tentent de l'interrompre le moins souvent possible dans ses activités. Par habitude, il devient capable de prévoir l'enchaînement de ses activités, il ne va donc pas vers l'inconnu.

Mais il a aussi besoin que l'on respecte le rythme de sa journée. Chaque enfant a son rythme propre de vie (repas, sommeil, jeux). Par exemple : il y a des petits et des gros dormeurs, certains enfants ont besoin de 2 petites siestes, d'autres d'une très longue. Et cela peut changer d'un jour à l'autre. C'est la raison pour laquelle on ne peut structurer sa vie par des heures, des horaires fixes. Nous n'avons donc pas de journée type pour tous les enfants.

Notre relation avec les parents :

Les enfants sont très sensibles au ressenti de leurs parents. Il est crucial, pour que l'enfant se sente en sécurité, que notre relation soit une relation de confiance.

Nos objectifs par rapport aux parents :

- Veiller à ce que les parents se sentent en confiance*
- Leur permettre de concilier leur vie de famille et leur vie*

professionnelle sans se culpabiliser.

Pour ce faire, nous créons une relation de collaboration :

Je met tout en œuvre pour que les parents se sentent à l'aise .

Je considère les parents comme des partenaires. Je suis très attentive à ne pas nous substituer à eux. Je les accompagnons et les soutient durant ces deux ans dans l'éducation de leur enfant.

Je dialogue avec les parents tous les jours lorsqu'ils viennent les rechercher. J'ai besoin de savoir comment s'est passé la nuit ou le week-end afin d'en tenir compte au cours de la journée. De même, il est important de leur faire le feed-back de la journée pour qu'ils puissent assurer la continuité à la maison.

Il est très important de rester ouvert aux questions des parents, à leurs remarques ou suggestions, elles sont normales et légitimes. Il n'y a pas que les attentes de l'enfant auxquelles nous nous devons de répondre, il nous faut également satisfaire les leurs si toutefois elles n'entrent pas en contradiction avec nos objectifs ou notre philosophie de travail.

L'accessibilité :

Je met tout en œuvre afin que l'accès au milieu d'accueil ne soit pas limité que ce soit :

- Par l'égalité des chances :

Je veille à l'égalité des chances pour tous les enfants dans la gestion des activités et/ou de la vie quotidienne. Ils ont droit à un accueil de même qualité peu importe le niveau socio-économique de sa famille. (Par exemple : il n'y a pas de jeux plus particulièrement adressés aux filles ou aux garçons).

- Par l'accueil d'un enfant de culture différente :

Je suis également contre toute forme de comportements discriminatoires basé que ce soit sur le sexe, la race ou l'origine socioculturelle et socio-économique à l'encontre des enfants.

Moments importants :

Voici les moments clés de manière plus concrète :

- *La période d'adaptation*
- *Les repas*
- *La sieste*
- *Le change*
- *L'entrée à la maternelle*

La période d'adaptation :

Un mois avant la date d'entrée prévue, je fais compléter aux parents la fin du dossier et j' établis un horaire approximatif pour la période d'adaptation avec minimum trois rencontres juste avant la date d'entrée prévue. La durée de cette période et le nombre de rencontres ne peuvent être prédéterminés puisqu'ils dépendent de la façon dont l'enfant et ses parents vont réagir. Cette période demande beaucoup de disponibilité de la part d'au moins un des parents.

La période d'adaptation est importante quelque soit l'âge de l'enfant. Je veille à ce que tous puissent se sentir rassurés car cette période a pour objectif d'instaurer un climat de confiance et de complémentarité entre tous les intervenants et, par là, de faciliter l'intégration de l'enfant.

Elle se déroule en trois étapes.

1° étape :

L'enfant reste minimum une demie heure et maximum une heure avec sa maman et/ou son papa. C'est la prise de contact de l'enfant avec ce nouveau milieu. Ses parents lui font visiter les lieux (la chambre avec son lit, le coin repas, l'espace de jeu). Il est important qu'il investisse les

*différents pièces et les différents coins avec ses parents.
Progressivement, nous établissons un contact avec l'enfant puis, je le
laissons jouer afin qu'il fasse connaissance avec les autres.*

*Les parents, quant à eux, complètent leurs informations sur notre
fonctionnement quotidien. Ils ont déjà pu prendre connaissance de mon
projet d'accueil et si ils le souhaitent ou si cela me semble nécessaire, je
peu revoir ensemble différents points de celui-ci et les approfondir ou
les éclaircir si besoin est.*

2° étape :

*Les parents restent d'abord environ une heure avec l'enfant puis si tout
va bien, ils s'en vont après l'avoir évidemment prévenu du temps de la
séparation et lui avoir dit au revoir. L'enfant reste donc seul un petit laps
de temps ($\frac{1}{2}$ heures ou 1 heure au plus). Il est important que la
séparation ne soit pas trop longue pour qu'il associe le départ de ses
parents avec leur retour. Ces derniers ne doivent pas oublier les objets
favoris de l'enfant (doudou, tétine,...), ceux-ci aident l'enfant à se
rassurer pendant leur absence, ils font le lien avec sa maison.*

3° étape :

*La séparation s'allonge progressivement, le parent part plus tôt et
l'enfant reste une demi-journée chez nous. Il a l'occasion de jouer, de
manger et peut-être même de se reposer. Si l'adaptation se déroule bien,
il a établi ses premiers repères et il peut commencer ses journées
entières de garde.*

Les repas :

La préparation des repas :

Sauf exception, les enfants arrivent le matin en ayant déjeuné. J'insiste auprès des parents pour que ceux-ci donnent un vrai petit déjeuné à leur enfant.

Quant à moi, nous prévoyons le dîner et le goûter. Je suis particulièrement vigilante afin que ceux-ci soient équilibrés et adaptés à leurs besoins. Et je fais une fois par semaine du poisson pour les enfants de plus d'un an.

Afin de garantir une fraîcheur optimale, les aliments sont nettoyés et cuits le jour même. Je suis également très vigilante à ce que les repas soient préparés en respectant des règles d'hygiène très strictes.(Par exemple : en lavant les éviers et plans de travail avec un produit désinfectant, en nous lavant soigneusement les mains avant de manipuler toutes denrée alimentaires).

Au besoin, le menu d'un enfant peut être adapté à son régime, mais je reste vigilante par rapport au respect des besoins nutritionnels de l'enfant.

Les repas évoluent avec l'âge :

Progressivement, l'alimentation se diversifie ainsi que la consistance. Il découvre en douceur les différents aliments en commençant par les légumes et/ou les fruits. Puis la viande fait son apparition. Et ainsi de suite...

La consistance change également petit à petit. Il passe d'une alimentation liquide (le lait) à une alimentation solide (les repas mixés) puis aux morceaux de plus en plus gros.

Et en parallèle, l'enfant apprend à manger seul. Il quitte mes bras et le biberon pour manger sur une chaise haute avec une cuillère et boire à la timbale puis au gobelet. Il commence par manger avec ses doigts puis avec sa cuillère. Et avec de l'entraînement, il a de moins en moins besoin de moi et il finit par manger seul proprement.

Pour que toutes ces étapes se déroulent au mieux, il est important que les parents et nous-même progressions ensemble.

Pour les grands, le repas est aussi un moment essentiel de socialisation.

C'est le bon moment pour leur apprendre les rudiments de la politesse même s'ils n'en comprennent pas encore l'utilité (attendre son tour lors du service, dire merci, bon appétit,...) et les règles d'hygiène(s'asseoir pour manger, ne pas jouer avec la nourriture). Il est évident que la politesse et l'hygiène s'apprennent principalement en ayant le bon exemple sous les yeux.

L'organisation des repas :

Les enfants sont nourris à tour de rôle en fonction de leur sommeil, de leur faim et de l'heure de leur dernier repas, il n'y a pas d'ordre préétabli. Généralement, je donne les dîners vers 11h30. Les goûters sont donnés vers 15h30 au fur et à mesure qu'ils se réveillent de la sieste. Si un enfant dort à l'heure du repas, il ne sera pas réveillé, il mange quand il se réveille. Et s'il est affamé, il reçoit son repas plus tôt.

Les quatre grands principes que je respectons pendant les repas :

- 1) Le repas est un moment de détente et de plaisir pour chacun (enfants et adultes)*

Le repas est considéré comme une activité, un délassement. L'ambiance doit être agréable. Je suis donc calme, disponible et attentive à l'enfant dont je m'occupe.

C'est le moment privilégié pour apprendre à le connaître et crée une

relation affective avec lui.

2) Respecter le rythme de l'enfant :

Comme je le disais précédemment, je suis à l'écoute de son rythme de vie avec ses moments d'éveils, de sommeil, de faim. Certains ont un rythme pour manger rapidement et d'autres prennent leur temps.

Outre cela, en un an, l'enfant change radicalement d'alimentation. Il passe des biberons aux repas solides. Pour franchir toutes ces étapes, chaque enfant a son rythme. La aussi, il est essentiel de faire preuve de patience et de ne rien brusquer.

3) Respecter l'appétit de l'enfant :

Chez les enfants comme chez les adultes, l'appétit est variable. Il existe des petits et des gros mangeurs mais il y a aussi des facteurs qui influencent l'appétit chez une même personne tels que sa vitesse de croissance, son état de santé, sa fatigue, son humeur, ses activités de la journée et également l'atmosphère créée autour des repas.

Seul l'enfant sait qu'il a très faim, ou pas faim du tout et cela, dès sa naissance. Il est inutile de jouer au bras de fer avec lui pour qu'il finisse son repas, cela ne sert qu'à créer des tensions et une mauvaise ambiance. Chez moi, les enfants n'ont aucune obligation de finir leur repas, nous leur faisons confiance. Ainsi, ils apprennent à respecter leurs signaux physiologiques et de satiété. L'important est que chaque bébé suive sa courbe de poids.

4) Respecter les goûts personnels tout en développant le palais :

Une fois que l'enfant commence à découvrir l'alimentation solide, c'est l'occasion de développer son palais tout en respectant ses goûts personnels c'est-à-dire sans le forcer. Si on oblige un enfant à manger, il risque d'associer l'aliment à un sentiment de tension, de déplaisir et il risque de se braquer chaque fois qu'on lui représentera l'aliment. Donc, faire goûter ne veut pas dire : « non, je n'aime pas ». De plus, s'il n'a pas

mangé ses légumes ce midi, ce n'est pas grave : l'équilibre alimentaire s'obtient sur plusieurs jours, voire sur plusieurs semaines. L'important, c'est de susciter son envie de goûter.

Les goûts changent, évoluent. Un aliment s'apprécie rarement tout de suite, de nombreux essais sont parfois nécessaires. L'enfant a besoin de temps pour s'habituer à un nouveau goût.

Je varie donc les saveurs le plus souvent possible et présente les aliments les moins appréciés aussi souvent que les autres afin de développer la diversité des goûts. C'est, de plus, la meilleure garantie de l'équilibre alimentaire.

La sieste :

L'objectif n'est pas qu'il s'épuise chez nous et qu'il s'écroule de fatigue une fois rentré chez lui. Il est primordial qu'il puisse profiter aussi de sa famille, de sa maison et de ses jouets.

Comme je l'ai déjà dit plusieurs fois, chaque enfant a son rythme personnel. Il y a des petits et des gros dormeurs. Certains ont besoin d'une sieste et d'autres de plusieurs. Cela dépend de l'enfant, de l'organisation de sa journée et du temps de sommeil de chacun. Comme pour les repas, je demande des informations aux parents et je suis attentive aux signes de fatigue. L'enfant est couché aux premiers signes de fatigue (pouce en bouche, mauvaise humeur, pleurs, ...) quelle que soit l'heure et quel que soit son âge.

Avec certains enfants, il faut que je fasse preuve de fermeté au moment de les coucher. Souvent, ils n'ont pas envie de quitter leur activité même lorsqu'ils tombent de sommeil. C'est mon rôle d'imposer les limites.

Où dorment ils ?

Les siestes se font dans une chambre attenante au milieu d'accueil. Je souhaite que les enfants puissent dormir au calme. Pour la surveillance, un baby-phone est branché entre la chambre et le séjour. Chaque enfant à son lit qu'il retrouve installé à la même place.

La préparation au sommeil :

Le repos de l'enfant dépend de la façon dont il est mis au lit. Je prépare les enfants à se coucher par un retour au calme, un moment de détente, de tendresse ; en instaurant des petits rituels personnels personnalisés car chacun a ses préférences (câlins, paroles douces, histoires, chansons). Il est important de sécuriser les enfants avant de les mettre au lit. Ils ont besoin de se sentir sereins pour se laisser aller dans le sommeil et s'endormir seuls.

L'acquisition de la propreté :

Le moment de la mise en place de la propreté est celui choisi par l'enfant. Il n'y a pas d'âge fixé, l'apprentissage de la propreté dépend de plusieurs facteurs. Il faut observer les signes révélateurs.

Au début, il imite les plus grands. Si un enfant veut s'asseoir sur le petit pot par imitation, je lui enlevons son linge et le laisse faire. Ainsi, il établit des points de repères comme l'endroit où cela se fait. Il apprend que l'on fait ses besoins dans un endroit socialement défini, cela joue un rôle dans sa socialisation.

Progressivement, l'enfant apprend à demander. Je réponds immédiatement à sa demande en l'accompagnant aux toilettes. Celles-ci ne sont pas loin.

Je n'oblige jamais un enfant à s'asseoir sur le pot et à rester jusqu'à ce qu'il fasse quelque chose.

Je lui laisse contrôler ses envies. Je lui fais des propositions de temps en temps mais sans le harceler toute la journée. L'enfant est libre d'aller sur le pot et de le quitter quand bon lui semble.

L'acquisition de la propreté doit être un plaisir, un plaisir de découverte et de maîtrise de son corps. Même si l'enfant désire grandir et devenir autonome, il est aussi important qu'il ne perde pas la relation privilégiée qu'il avait avec l'adulte lors du change. Celui-ci doit accompagner l'enfant dans sa découverte et son acquisition tout en l'encourageant à se

débrouiller seul.

Lorsqu'un enfant apprend à contrôler ses sphincters, il peut arriver qu'il fasse pipi sur lui. Il ne sert à rien de le réprimander. Il sera très certainement fâché contre lui-même de ne pas avoir réussi à se contrôler. Nous devons le rassurer et l'encourager, il est sûrement trop préoccupé par autre chose. Si cela n'était pas le cas, c'est peut être qu'il n'est pas encore prêt.

L'entrée à la maternelle :

J'ai le sentiment que j'aide peu les enfants à entrer à l'école maternelle. Je les prépare à cet événement du premier jour au dernier en essayant de développer leur autonomie mais cela ne suffit pas.

J'aimerais, dans la mesure du possible, prévoir une période d'adaptation pour que ce changement se fasse en douceur. Une semaine avant la date de sortie prévue par le contrat, nous suggérons aux parents de faire visiter l'école maternelle à leur enfant afin de le préparer.

Quant à moi, je parle avec lui de sa future école, de qu'il y a vu. Ainsi, il se familiarisera plus facilement avec son institutrice et ses futures camarades, il se fixera de nouveaux repères et il apprendra de nouvelles règles (celles de la classes). Cette étape peut durer une semaine voire plus, cela dépend de l'enfant.

*Signature
des
parents*

*Signature
de
l'accueillante*

Les ptits anges Bronckart ,Genevieve rue saint Donat 8a 4550 Nandrin